laTrompette

Barack Obama, alors sénateur américain, en 2005. [CHIP SOMODEVILLA/GETTY IMAGES]

Retour en arrière : Obama désarme l'Ukraine

Quel est l'objectif final de l'administration actuelle en Europe de l'Est ?

- Andrew Miiller
- 06/04/2022

Barack Obama a condamné l'attaque de Vladimir Poutine contre l'Ukraine et a appelé tous les Américains à imposer des sanctions à la Russie, même si cela devait nuire à l'économie américaine. Ses déclarations le font passer pour un allié solide de l'Ukraine, prêt à faire tout ce qu'il faut pour protéger les innocents. Mais cette histoire est plus complexe qu'il n'y paraît. Lorsque vous examinez la carrière d'Obama, vous constatez qu'il a fait tout ce qui était en son pouvoir pour encourager l'invasion actuelle.

Sept mois seulement après avoir prêté serment en tant que sénateur américain en 2005, M. Obama s'est rendu dans l'une des villes ukrainiennes actuellement sous occupation russe avec le sénateur Dick Lugar et a rencontré le président de l'époque, Viktor Iouchtchenko. Les hommes ont discuté de la destruction des armes de l'ère soviétique. Obama et Lugar ont fait valoir que le Programme coopératif de réduction des menaces existant, qui prévoit la destruction des armes nucléaires, devrait être modifié pour inclure l'artillerie, les armes légères, les armes antiaériennes et d'autres munitions. Iouchtchenko a accepté les sénateurs et ils ont obtenu un financement américain de 48 millions de dollars pour détruire 400000 armes légères, 15000 tonnes de munitions et 1000 missiles antiaériens. Des photos du voyage montrent Obama visitant un entrepôt rempli du type d'armes nécessaires pour repousser une invasion russe en marche.

De nombreux Ukrainiens souhaiteraient sans doute disposer encore de certaines de ces armes. Pourtant, Obama était catégorique à l'époque : « Nous devons éliminer ces stocks pour la sécurité du peuple ukrainien et des populations du monde entier ». Le peuple ukrainien l'a donc écouté et a accepté que les contribuables américains financent la destruction de l'arsenal de Donetsk.

Beaucoup ont dit qu'Obama était naïf de laisser la frontière orientale de l'Ukraine sans défense. Mais si la naïveté était son défaut, l'invasion russe de la Géorgie en 2008 n'a rien fait pour y remédier. Le président George W. Bush a imposé des sanctions à la Russie après que des chars et des véhicules blindés, remplis de soldats, ont franchi la frontière avec la Géorgie. Mais Obama a annulé ces sanctions peu après être devenu président et a poursuivi une détente de « réinitialisation » avec la Russie. Qui peut oublier l'image d'Hillary Clinton se tenant à côté du ministre russe des affaires étrangères Sergey Lavrov avec un bouton rouge portant le mot « *reset* » (réinitialisation) ? Au lieu de punir Poutine pour son invasion de la Géorgie, l'administration Obama a fait la sourde oreille à la Géorgie, a refusé catégoriquement d'envoyer des armements en Ukraine et a annulé une proposition de l'ère Bush concernant un système de défense antimissile en Europe de l'Est.

M. Poutine a qualifié la décision d'Obama d'annuler ce système de défense antimissile de « correcte et courageuse », mais de nombreux Ukrainiens ont été troublés par la tentative flagrante d'Obama d'apaiser Moscou. C'est pourquoi de nombreux dirigeants ukrainiens ont soutenu la construction d'un système de défense antimissile de l'OTAN en Roumanie. Le système proposé était censé protéger l'Europe contre un Iran belliqueux, mais il serait également capable de défendre l'Europe contre une Russie belliqueuse.

Obama a retardé son activation aussi longtemps que possible. Dans un moment de micro chaud désormais célèbre, Obama a été surpris en train de rassurer le protégé de Poutine, Dmitry Medvedev, en 2012, en lui disant qu'il aurait « plus de flexibilité » pour traiter les questions de défense antimissile après sa réélection. « Sur toutes ces questions, mais en particulier la défense antimissile, cela peut être résolu, mais il est important qu'il me laisse de l'espace », a déclaré Obama à Medvedev lorsqu'il pensait que personne ne pouvait l'entendre. « C'est ma dernière élection. Après mon élection, j'aurai plus de flexibilité ». En entendant cette déclaration, Medvedev a hoché la tête et a dit : « Je comprends. Je transmettrai cette information à Vladimir ». Obama négociait à nouveau un accord pour désarmer l'Europe afin d'apaiser Poutine.

Même après que Poutine ait envahi la péninsule ukrainienne de Crimée en 2014, Obama a refusé à l'Ukraine les équipements de brouillage radar et de détection nécessaires pour contrer les systèmes antiaériens russes. Ce n'est que lorsque Donald Trump a pris ses fonctions que l'Amérique a réellement commencé à tenir tête à la Russie en pompant le pétrole américain, en sanctionnant le pipeline Nord Stream vers l'Allemagne et en vendant des armes à l'Ukraine. Pourtant, d'une manière ou d'une autre, les démocrates maintiennent que le président Trump était un faire-valoir de la Russie.

Barack Obama a passé toute sa carrière à saper la sécurité nationale ukrainienne et ne réclame des sanctions à l'encontre de la Russie que maintenant, alors que cela incitera davantage d'entreprises à accepter son programme écologique en faisant grimper le prix du gaz. On peut se demander si Obama ne souhaitait pas secrètement une invasion de l'Ukraine depuis le début.

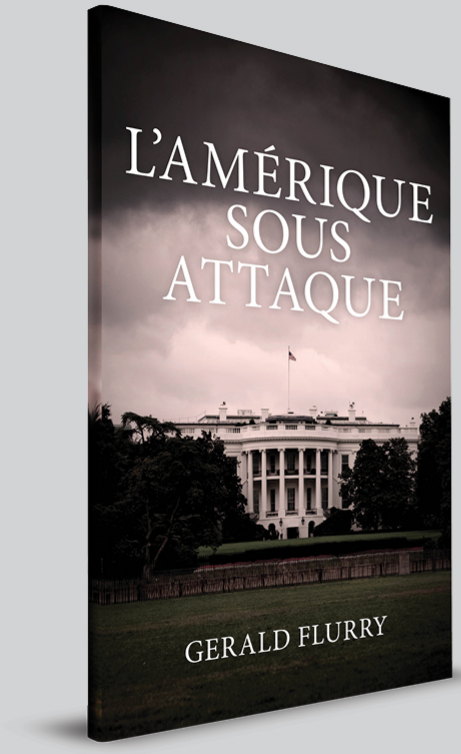
Il y a deux ans, le directeur de la CIA—*Central Intelligence Agency* [Agence centrale de renseignement], William Burns, a écrit un mémoire intitulé *The Back Channel*, dans lequel il admettait que « l'entrée de l'Ukraine dans l'OTAN est la plus brillante de toutes les lignes rouges pour l'élite russe ». Malgré ce fait, un rapport de *Reuters* allègue que Biden a appelé le président ukrainien Volodymyr Zelensky le 9 décembre 2021 et lui a assuré que la candidature de l'Ukraine à l'alliance militaire de l'OTAN était entre ses mains. Avec plus de 100 000 soldats russes déjà amassés à la frontière ukrainienne, le moment de cet appel téléphonique était abyssal—à moins que l'objectif ne soit de provoquer une invasion en annonçant l'intention des États-Unis d'attirer l'Ukraine dans une alliance antirusse.

C'est une théorie choquante, mais elle correspond à l'arc de la carrière politique d'Obama. Pourquoi passer 17 ans à désarmer l'Ukraine pour que votre bras droit commence à parler de l'adhésion de l'Ukraine à l'OTAN après qu'une Ukraine affaiblie soit encerclée par les troupes russes ? Il s'agit soit d'une incompétence flagrante, ou d'une tentative délibérée de provoquer une guerre en Europe de l'Est qui profiterait au programme radical des démocrates, le *Green New Deal* (Nouvelle donne verte), en provoquant une flambée des prix de l'énergie.

Comme le rédacteur en chef de la *Trompette* Gerald Flurry l'a fait comprendre dans « *Ce n'est pas de l'incompétence. C'est de la trahison !* », l'administration Biden n'est pas aussi pleine d'idiots maladroits qu'elle le paraît. Elle est pleine d'anciens de l'administration Obama orchestrant « un effort délibéré et planifié pour détruire l'Amérique ». Et tout comme le retrait de Biden d'Afghanistan a laissé 85 milliards de dollars américains d'armes aux Talibans, la faible réponse de Biden à l'agression russe risque de remettre toutes les armes que Donald Trump a vendues à l'Ukraine (pour environ 3 milliards de dollars) à une armée russe nouvellement habilitée.

Une prophétie de la fin des temps dans 2 Rois 14 : 26-27 s'adresse aux descendants modernes de l'ancien Israël, principalement l'Amérique et la Grande-Bretagne. Elle parle d'un effort maléfique visant à effacer le nom même de ces nations. L'esprit à l'origine de cet effort veut que l'Amérique et ses alliés soient affaiblis et que des dirigeants autoritaires comme Vladimir Poutine soient renforcés. Et les dirigeants humains en accord avec cette force veulent la même chose. C'est pourquoi tant d'anciens d'Obama font tout ce qu'ils peuvent pour soutenir les ennemis de l'Amérique et démolir les amis de l'Amérique. L'effondrement des États-Unis est leur but ultime !

Pour une preuve supplémentaire que les échecs de la politique étrangère de l'administration Biden font partie « d'un effort délibéré et planifié pour détruire l'Amérique », veuillez demander une copie gratuite de *L'Amérique sous attaque* par M. Flurry.



Téléchargez, ou commandez votre copie gratuite de

L'Amérique sous attaque

maintenant en cliquant